

GALERIES | EXPOSITIONS

Un tour à Romainville

Galerie Air de Paris

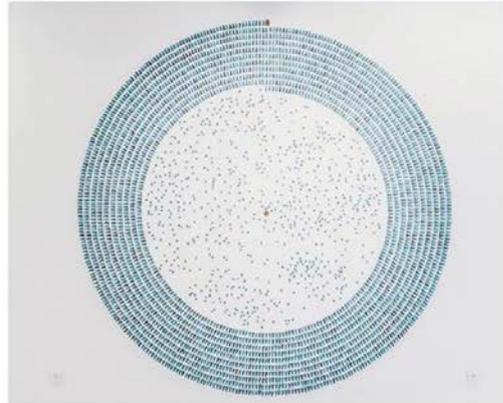
Jean-Luc Verna, papiers khôlés

«Vous n'êtes pas un peu trop maquillé ? Non» est le titre de l'exposition de Jean-Luc Verna. Jamais trop maquillé, l'artiste farde ses dessins pour camoufler et transcender cette triste réalité qui ne l'a jamais intéressé. Dessinateur virtuose, il l'est bel et bien, mais qu'importe ? Ce qui touche dans son œuvre, c'est ce poudroisement du motif qui fait craindre à tout instant sa prochaine disparition. Longtemps obsédé par les elfes, les sorcières et les rock stars, Verna s'entoure désormais d'oiseaux qu'ils cernent d'étranges halos. Ceux-ci semblent les pousser à l'envol, tout en les retenant au sol charbonneux, tout en les confrontant à la nuit des cieux. Également au cœur de l'exposition, dans laquelle on pénètre en soulevant un lourd rideau étoilé, cette image devenue sa signature : la montagne de Paramount, qu'il a faite «Par amour» en la dessinant au mur. Comme tout sentiment, elle menace de s'évanouir dans ce réel trop blanc, trop pur. Mais elle résiste, forte des étoiles qui l'illuminent et protègent depuis toujours cet artiste d'exception. **E. L.**

«Jean-Luc Verna – Vous n'êtes pas un peu trop maquillé ? Non»
jusqu'à fin février • Komunuma • 43, rue de la Commune de Paris • 93230
06 52 07 78 74 • airdeparis.com



Jean-Luc Verna *Macho Man* [détail], 2020



Gabriel Leger *Deep Time*

Galerie Sator

L'éternité et une bière

Il y a quelques années a été dispersée la précieuse collection de l'égyptologue Gaston Maspero, mort en 1916. Dans ce cadre, l'artiste Gabriel Leger a fait l'acquisition de blé égyptien antique, abandonné au fond d'une amphore sans doute. Puis il a entrepris, à partir de ces grains miraculeusement préservés depuis le III^e siècle après J.-C., de produire de la bière, avec l'aide d'un brasseur artisanal. Il a également travaillé avec un céramiste afin de créer des bouteilles de grès noir qui pourraient accueillir ce breuvage doublement millénaire. Ou comment saisir, du temps, le grain et l'ivresse... L'idée est vertigineuse, de pouvoir ainsi se saouler du passage de milliers de saisons, de transformer des dizaines de siècles en plaisir d'un instant. Mais Gabriel Leger sait se faire alchimiste, il l'a prouvé dans ses précédents projets exposés déjà chez Sator, et celui-ci n'est pas des moins fascinants. **E. L.**

«Gabriel Leger – Deep Time» jusqu'au 6 mars • Komunuma
43, rue de la Commune de Paris • 01 87 66 09 04 • galeriesator.com